

mur qui se livra à des expériences comparatives constata que nos porcelaines n'étaient qu'à demi transparentes, qu'elles avaient une cassure unie et vitreuse, qu'elles se vitrifièrent complètement à une haute température, tandis que celles de Chine étaient d'un blanc opaque, à grains fins et serrés, luisants, et qu'elles résistaient sans se fondre à la chaleur la plus élevée de nos fourneaux. De cette différence naquit la distinction que l'on a faite entre la porcelaine *tendre* d'Europe et la porcelaine *dure* de Chine (1). En 1738, il fut créé au château de Vincennes une manufacture de porcelaine par les soins du marquis de Fulvy, gouverneur de ce château, qui consacra toute sa fortune à cet établissement; des fermiers généraux en devinrent propriétaires, bâtirent en 1750 l'édifice qu'on voit aujourd'hui à Sèvres et y transportèrent l'établissement de Vincennes. En 1779, Louis XV acquit cette manufacture qui depuis fit toujours partie du domaine de la couronne. On ne fabriquait cependant à Sèvres que de la porcelaine *tendre*, mais le secret de la porcelaine *dure* trouvé par un Allemand, qui depuis fonda la manufacture de Vienne, fut apporté en France par un Strasbourgeois qu'on attacha à l'établissement royal; on fit venir du kaolin du Palatinat et l'on obtint de la vraie porcelaine. Comme il était difficile de se procurer de la matière première, les produits de Sèvres restèrent forts chers jusqu'en 1770 où l'on trouva à St-Yriex, près Limoges, une argile qu'on reconnût être le

(1) La porcelaine tendre, dont la fabrication est tout à fait abandonnée aujourd'hui, est fort estimée des amateurs qui recherchent le *vieux-Sèvres*, devenu extrêmement rare. Riche de couleurs, il affectait des formes recherchées et gracieuses; le style du dessin des ornements est analogue au style de Boucher, de Natoire, de Restant, en un mot de tous les peintres de Louis XV, fidèles imitateurs des mœurs du temps.